

D. Dumas, Théâtres

Coups de cœur et commentaires

<http://ddumassenmargedutheatre.blogspot.com/>

11 avril 2009

Alexandrie pourquoi ?

Elle est née à Alexandrie, du temps où la ville cosmopolite semblait contenir « toute l'Europe ». Elle a vécu en Angleterre, en Italie, mais c'est à Paris qu'elle ouvre « le robinet de (sa) mémoire », dans une mise en scène bienveillante de Michèle Bernier.

Isabelle de Botton « avoue » qu'elle est juive, mais qu'elle ne savait pas que c'était « regrettable ». Elle est aussi un peu « arabe », puisque, à Alexandrie, elle faisait ramadan avec Mabrouk et Tahar. Est-ce sa « faute », si on veut qu'elle « soit de nulle part », « apatride », alors qu' « [elle] se sent de partout » ?

Entre une table et un bastingage de plexi-glass, elle rutille dans sa robe couleur de flamme. Elle entretient, avec humour, le feu des passions littéraires longtemps brimées dans sa famille où il fallait que les femmes fussent bien éduquées, mais pas trop instruites pour ne pas « faire de l'ombre » aux frères, au mari et au père. Sa mère planquait Baudelaire, Corneille et La Fontaine entre les pages des recettes de cuisine. La fille venge les femmes de sa tribu en servant ces auteurs, c'est-à-dire en devenant comédienne, et elle entretient leur mémoire, en roulant à la main ces gâteaux rituels que de toute éternité, les femmes de la famille ont préparé pour tous.

Douce manière de réparer l'injustice qui veut, qu'à la synagogue, les hommes soient séparés des femmes et que les filles ne puissent porter ni talet, ni tefillins. C'est là qu'Isabelle de Botton a commencé à douter de Celui qui la faisait « l'exclue des exclus ». Elle est devenue comme l'oncle Léon, qui fumait le samedi, une pratiquante « allégée ».

D'Alexandrie elle a gardé le mélange des religions, où « Allah, c'était le bon Dieu pour tous ». Elle a le regret de ses odeurs, de ses saveurs, de sa tolérance. Comme tous ceux que le fanatisme a chassé un jour des terres de soleil et d'amour, elle revendique sa fraternité avec Moïse, et Dalida.

Et « Cloclo », tu l'oublies Isabelle ? Et le grand frère Chahine, ce merveilleux cinéaste, qui en nous donnant Alexandrie pourquoi ? a éveillé chez nous le mirage d'un Orient ouvert dont nous avons tous la nostalgie.



Allez rire et vous émouvoir d'un itinéraire que d'autres ont emprunté pour venir jusqu'à vous...